

Finale, cette lettre prend le son propre de l'*s* dans les mots étrangers, soit avant une consonne, soit avant une voyelle : *Metz*, (Metse,) *Rhodesz*, (Rhodèsse) *Suez*, *Alvarez*, *Cortez*, &c. A la fin des mots purement français, *z* ne se prononce point, quand ces mots sont employés seuls ou suivis d'une consonne ; *un beau nez*, *un nez pointu* ; mais il sonne dans l'abverbe *assez*, et dans les secondes personnes plurielles des verbes : *assez aimé*, *étudiez avec attention* : encore peut-on omettre de le faire sonner dans la conversation. Il ne sonne point dans les substantifs : *un nez aquilin* (né-aquilin.)

Tout ce qu'on vient d'apprendre sur la prononciation des lettres soit voyelles, soit consonnes, est tout ce qu'il faut savoir pour n'être pas trompé dans la prononciation par l'orthographe ; mais ces règles ne suffisent pas pour bien lire, et surtout pour bien déclamer ; il faut encore connaître la *Prosodie*, que nous omettrons pour le présent, faite d'un loisir suffisant pour en préparer un petit traité.

*FIN.*